

Théâtre du Rond-Point

La chanson qui mord

un spectacle de
Claude Duneton et Catherine Merle

26 mars – 20 avril, 18h30

relâche les lundis

générales de presse

26, 27, 28 et 29 mars à 18h30

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr
Virginie Ferrere 01 44 95 58 92 / service.com@theatredurondpoint.fr

La chanson qui mord

conception et interprétation **Claude Duneton**

interprétation des chansons **Catherine Merle**

coproduction Théâtre du Rond-Point, La Comète/SN de Châlons-en-Champagne

création à La Comète - Scène Nationale de Châlons en Champagne
les 18, 19 et 20 mars 2008

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (100 places)

du 26 mars au 20 avril à 18h30

relâche les lundis

tarifs / salle Topor

plein tarif **26 euros** / groupe (8 personnes minimum) **20 euros** / plus de 60 ans **24 euros**

demandeurs d'emploi **16 euros** / moins de 30 ans **14 euros** / carte Imagine R **10 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur www.theatredurondpoint.fr

Entretien

La chanson satirique, la « chanson qui mord » comme vous le dites est le thème de votre spectacle. Pouvez-vous nous dire en quoi consistent ces soirées en forme de causerie mais aussi chantées autour de la chanson française ?

Claude Duneton : En général le principe de nos spectacles consiste à installer auprès du public une atmosphère agréable de veillée. Ce ne sont surtout pas des conférences mais des causeries chantées ou causeries vaudeville. On y apprend beaucoup de choses sur notre histoire et on s’amuse aussi beaucoup dans une forme qui relève plus de la vulgarisation que de la vulgarité. La chanson satirique est un thème particulièrement riche. Il s’agit en général de chansons de résistance au contexte ambiant comme ce fut le cas par exemple contre Mazarin au 17^{ème} siècle. Je tiens d’ailleurs à préciser que 99% des chansons que nous chantons n’ont encore jamais été enregistrées. On se promène ainsi d’une époque à l’autre à travers des chansons riches d’enseignements. Le but étant que tout cela soit le moins didactique possible et en évitant tout relent de pédanterie. Au passage on montre comment la chanson permet de véhiculer des idées, mais est aussi un bon vecteur pour lutter contre des idées qu’on chercherait à imposer.

Vous êtes l’auteur d’une *Histoire de la chanson française*, vous êtes philologue - on peut lire votre chronique chaque semaine dans le Figaro Littéraire -, mais vous êtes aussi comédien et dramaturge. Comment faites-vous pour gérer toutes ces activités de front ?

C. D. : Disons que je viens d’abord du théâtre. C’est par là que j’ai commencé en écrivant des pièces puis en jouant. Donc j’écris des livres. Ce qui m’a amené d’une certaine manière à faire des recherches sur la langue. En 1978, j’ai publié *La Puce à l’oreille*, un ouvrage sur les expressions populaires. Et puis j’ai peu à peu fait ce constat qu’entre la littérature et le langage parlé, il y a la chanson. Car la chanson parle le langage des gens, c’est une expression immédiate de l’état de la langue contrairement à la littérature qui a en général 20 ans à 30 ans de retard sur le langage parlé. Comme j’ai toujours aimé la chanson, je suis tombé là-dedans. Les causeries vaudevilles font la synthèse de mon parcours : c’est à la fois du théâtre, de l’histoire, de la chanson et j’y exerce même mon métier d’acteur. En plus, grâce à la présence de Catherine Merle qui est chanteuse d’opéra, il y a dans nos spectacles une qualité de sensibilité qui touche directement.

La chanson qui mord

Dans les époques où les populations ne savaient ni lire ni écrire, les nouvelles, les opinions se propageaient comment ? – Par la chanson.

Ce merveilleux bouche à oreille est propre à forger du sentiment, mais aussi à fomenter la colère, alimenter la fureur – voyez les chansons guerrières, et notre hymne sanglant.

La chanson sert aussi à provoquer le rire – ce fut même longtemps une de ses fonctions principales, avec l'éloge de Dieu.

La chanson aime bien se moquer des gens, narguer les puissants, blesser les arrogants. C'est ce que l'on appelle la chanson satirique, la, la la , laire !.... La chanson qui mord.

« Elle a des dents dehors

La chanson, la chanson,

Elle a des dents dehors

Elle mord ! » ...

Nous avons choisi pour cela des chansons qui montrent les dents – mais les dents, n'est-ce pas se découvrent aussi bien dans le sourire que dans l'envie de mordre...

CLAUDE DUNETON ET CATHERINE MERLE

Claude Duneton

Claude Duneton est l'auteur de nombreux ouvrages notamment sur la langue française. Il est aussi romancier, essayiste, historien et lexicographe. Ce philologue – car il se définit ainsi – aime la langue française et ses saveurs, entre autres celles relevées par quelques notes de musique.

Son *Histoire de la Chanson française* est l'ouvrage de référence musicologique dans ce domaine. Dans *Raconte-moi les chansons*, Claude Duneton nous conte la vie et l'œuvre des chansonniers et nous emmène à travers les siècles découvrir ces chansons de rues, de goquettes, de cabarets ou de salons.

Bibliographie sélective :

Parler Croquant, Seuil, 1973

Je suis comme une truie qui doute, Seuil, 1976

Anti-manuel de français, en collaboration avec J.-P. Pagliano, Seuil, 1978

La Diable sans porte, Seuil, 1981

La Goguette et la Gloire, Le Préaux Clercs, 1984

A hurler le soir au fond des collèges, en collaboration avec F. Pagès, Seuil, 1984

Le Chevalier de la Charrette, en collaboration avec M. Baile, Albin Michel, 1985

Petit Louis, dit XIV, Seuil, 1985

L'Ouilla, Seuil, 1987

Rires d'homme entre deux pluies, Prix des libraires 1990, Grasset, 1990

Le Bouquet des expressions imagées, en collaboration avec Sylvie Claval, Seuil, 1990

Marguerite devant les pourceaux, Grasset, 1991

Bal à Korsör, Grasset 1994

Le Voyage de Karmantioul, Editions du Laquet, 1997

Histoire de la Chanson française, Seuil, 1998

Le Guide du français familier, Seuil, 1998

La Mort du Français, Plon, 1999

La Chienne de ma vie, ed. F. Janaud, 2000

La Puce à l'oreille, Balland, 2001, (Stock, 1978)

Le Monument, Balland, 2004

Catherine Merle

Catherine Merle est soprano lyrique, violoniste et comédienne.

On a pu la voir et l'entendre dans des opéras et opéras comiques de Puccini à Offenbach, en passant par Mozart et Louis Gane. Elle a travaillé sous la direction de Philippe Ermelier, Michel Senechal, David Levi, Robert Hossein, Caroline Huppert...

Parallèlement, elle a suivi des études musicales au CNR de Paris, puis à la Sorbonne, en musicologie. Elle a obtenu notamment un Prix de musique de chambre de la Ville de Paris en violon, et une maîtrise sur « Pierre-Auguste Renoir et la musique » qui a déjà donné lieu à quelques articles et publications. En 2007, elle soutient avec succès une thèse sur le compositeur Jean Françaix (1912-1997).

Sur France Culture, on a pu l'entendre dans une dramatique de Jacques Serena, réalisée par Jacques Taroni. Elle a également composé des musiques de spectacles pour enfants, ainsi que celle du *Blues du Jardin* de Claude Duneton en 2004.

De cette rencontre avec l'auteur est né le concept de « causeries – chansons » qui consiste à associer le brillant travail de recherche de Claude Duneton au talent lyrique très personnel de Catherine Merle.

dans les autres salles mars – avril 2008

BATAILLES

de **Roland Topor** et **Jean-Michel Ribes**
mise en scène **Jean-Michel Ribes**
avec **Pierre Arditi, François Berléand**
et **Tonie Marshall**

salle Renaud-Barrault
20 février - 20 avril, 21h00

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

textes de **Jules Renard** et **Jean-Michel Ribes**
lus par **Jean-Louis Trintignant, Manuel Durand**
Jean-Louis Bérard et **Joëlle Belmonte**
avec des invitées surprises

salle Renaud-Barrault
14 mars - 19 avril, 18h30

SEPT SECONDES/IN GOD WE TRUST

de **Falk Richter**
mise en scène **Stanislas Nordey**
avec **Mohand Azzoug, Moanda Daddy Kamono**
Olivier Dupuy, Vanille Fiaux, Julie Moreau
Margot Segreto, Anne-Sophie Sterck

salle Roland Topor
18 mars – 27 avril, 20h30

PHASMES

un spectacle de et par **Daniel Mesguich**

salle Jean Tardieu
7 mars – 26 avril, 18h30

VOILÀ

de **Philippe Minyana**
mise en scène **Florence Giorgetti**
avec **Hélène Foubert, Florence Giorgetti**
Nicolas Maury, Émilien Tessier

salle Jean Tardieu
18 mars – 25 avril, 21h00

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking au 18 avenue des Champs-Élysées
librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > presse et tournées > dossiers de presse

